

## Entre océan et continent, renforcer l'identité de la presqu'île de Quiberon

Bertrand FOLLÉA  
Bruno RICARD

Situé au sud du département du Morbihan, la presqu'île de Quiberon est une langue de terre qui s'avance de 14km dans l'océan en direction du sud. Sa morphologie et son orientation ont façonnés, au fil des siècles, une dualité entre ses côtes ouest et est. À l'ouest, cordon dunaire de 8km puis falaises de granite sculptées par les vents et les houles (la Côte Sauvage) composent, lorsque l'on porte le regard vers l'horizon, une réelle invitation au voyage et nous confronte à l'immensité de l'océan. À l'est, la presqu'île renferme, de par sa configuration, une mer intérieure (la baie de Quiberon) plus calme et tranquille qui renvoie quant à elle davantage au confinement et à l'apaisement.

Cette forte différence d'exposition face aux éléments donne lieu à des paysages qui s'opposent malgré leur proximité géographique.

La presqu'île constitue un véritable tremplin pour les îles de Houat, Hoedic et Belle-Île-en-mer (Quiberon étant le principal point d'embarquement pour les îles) et se révèle être une charnière entre terre et mer.

Une partie des visiteurs ne font que passer et embarquent, une autre reste. Aussi, chaque été, un flux touristique très important se concentre sur ce territoire restreint.

Comme son nom l'indique, il s'agit d'une presqu'île, elle est donc relié au continent (par un tombolo sableux). On y accède par une voie routière unique ou via le train local (le Tire-bouchon, reliant Quiberon à Auray et qui ne suffit plus à désengorger cette voie durant la période estivale) en passant par l'isthme de Penthièvre (lieu qui permet de contempler les « deux mers » d'un seul regard).

Différentes dynamiques s'entrecroisent et impactent ce territoire de différentes manières.

La première est l'évolution naturelle de la presqu'île en prenant en compte le changement climatique et donc la hausse du niveau marin et le risque de tempête accru qui augmentent les risques de submersions marines, ainsi que l'augmentation des périodes de sécheresse dans le Morbihan (GIEC. 2007).

La seconde dynamique et peut-être la plus impactante est le tourisme de masse qui influence grandement le fonctionnement du territoire lors de la saison estivale (juin à septembre). Ces flux saisonniers posent la question des mobilités et de l'accès à la presqu'île ainsi qu'aux îles. Aussi, peut-être est-il nécessaire de repenser l'ensemble du territoire et de ses mobilités en lien avec les évolutions naturelles ?

Ce flux touristique accélère également le processus naturel d'érosion en raison d'un fort piétinement des dunes et met également en péril des milieux écologiques d'une grande importance (le cordon dunaire Gâvres-Quiberon étant le plus grand de Bretagne et parmi les plus grand de France, il abrite une faune et une flore spécifique ainsi qu'une mosaïque de milieux remarquables et fait l'objet d'une Opération Grand Site).

L'augmentation des sécheresses dans le département augmentera la « période estivale » (du point de vu climatique : climat plus clément durant une plus longue période), ce qui entraînera probablement une période d'accueil plus importante sur l'année avec un besoin en eau grandissant à la période où il y en a le moins.

Cela pose la question du développement d'un tourisme étalé sur l'année, raisonné et respectueux de l'environnement.

Ce fort flux saisonnier impacte également l'économie locale. Il est un apport non négligeable pour celle-ci mais tant à rendre la presqu'île dépendante ainsi qu'à faire disparaître les autres formes de revenus et d'activités locales (pêche, conchyliculture...)

La forte demande en logement sur ce territoire restreint a également entraîné un développement urbain déraisonné.

Le Morbihan se classe parmi les dix départements de France comptant le plus de résidences secondaires et cela se vérifie à Quiberon (63,8% des logements de la communes sont des résidences secondaires). Pas à pas, la pression foncière chasse les habitants de la presqu'île par des prix toujours plus élevés pour des biens immobiliers toujours plus convoités, ce qui entraîne sa désertification à la basse saison. Aussi est-il temps de travailler à un tissu urbain cohérent renforçant « l'identité maritime » du lieu (architecture, organisation du bâti, aménagements publics...), ainsi qu'au développement d'une économie locale plus forte rendant la presqu'île plus indépendante et habitable à l'année.

Le tourisme de masse impacte donc les dynamiques écologiques, économiques, de développement urbain et de mobilités sur le territoire, il se situe donc au cœur de ma problématique.

Je souhaite donc étudier comment, en tant que futur paysagiste, il me serait possible de concilier le développement (urbain, énergétique et maîtrise des ressources, économie locale) de la presqu'île de Quiberon avec les évolutions naturelles et permettre son adaptation au changement climatique ;

Repenser les mobilités de la presqu'île et permettre de mieux gérer les flux saisonniers et leur distribution vers les îles. Aussi, ma problématique générale est la suivante:

«Comment concilier le développement de la presqu'île de Quiberon, en terme de mobilités en fonction des flux touristiques, avec les évolutions naturelles dues au changement climatique?»